

COMMENT RECONNAITRE LES SPIRITES SINCERES ?

Dans son livre "Voyage Spirite en 1862, Allan Kardec, traitant des animosités pouvant exister au sein du Mouvement Spirite, écrit :

*"Dès que parurent les premières manifestations des Esprits, beaucoup de personnes y virent un moyen de spéculation, une nouvelle mine à exploiter. Si cette idée eût suivi son cours, vous auriez vu pulluler partout des médiums, ou soi-disant tels, donnant des consultations à tant la séance ; les journaux eussent été couverts de leurs annonces et de leurs réclames ; les médiums se fussent transformés en diseurs de bonne aventure, et le Spiritisme eût été mis sur la même ligne que la divination, la cartomancie, la nécromancie, etc. Dans ce conflit, comment le public aurait-il pu discerner la vérité du mensonge ? Le relever de là n'eût pas été chose facile. Il fallait empêcher qu'il ne prît cette voie funeste ; il fallait couper dans sa racine un mal qui l'eût retardé de plus d'un siècle. C'est ce que je me suis efforcé de faire en montrant, dès le principe, le côté grave et sublime de cette science nouvelle ; **en la faisant sortir de la voie purement expérimentale pour la faire entrer dans celle de la philosophie et de la morale** ; en montrant enfin ce qu'il y a de profanation à exploiter les âmes des morts, alors qu'on entoure leurs cendres de respect. Par là, et en signalant les inévitables abus qui résulteraient d'un pareil état de choses, j'ai contribué, et je m'en glorifie, à discréditer l'exploitation du Spiritisme, et par cela même amené le public à le considérer comme une chose sérieuse et sainte."*

Avec 152 ans de recul, on ne peut qu'admirer cette admirable vision d'Allan Kardec, qui s'est transformée progressivement en réalité après sa désincarnation, suivant le développement exacerbé du matérialisme et de la recherche effrénée des gains financiers. Il suffit de consulter les petites annonces dans n'importe quel journal. Cette exploitation avait même envahi le Mouvement Spirite français jusqu'à la fin des années 70, qui avait alors franchement dévié des préceptes énoncés ci-dessus par le codificateur de la Doctrine Spirite, et en était arrivé à bannir le mot spirite.

Allan Kardec ajoute :

*"Je ne prétends nullement dire que parmi les médiums intéressés il ne puisse s'en trouver de très honnêtes et de très estimables ; mais l'expérience a prouvé, à moi et à bien d'autres, que l'intérêt est un puissant stimulant pour la fraude, parce qu'on veut gagner son argent, et que si les Esprits ne **donnent pas**, ce qui arrive souvent, puisqu'ils ne sont pas à notre caprice, la ruse, féconde en expédients, trouve aisément moyen d'y suppléer. Pour un qui agira loyalement, il y en aura cent qui abuseraient et qui nuiraient à la considération du Spiritisme ; aussi les adversaires n'ont-ils pas manqué d'exploiter au profit de leur critique les fraudes dont ils ont pu être témoins, en en concluant que tout devait être faux, et qu'il y avait lieu de s'opposer à ce charlatanisme d'un nouveau genre. En vain objecte-t-on que la sainte doctrine n'est pas responsable des abus ; vous connaissez le proverbe : « Quand on veut tuer son chien, on dit qu'il est enragé »."*

C'est pourquoi le Conseil Spirite français (CSF), fidèle à la Doctrine Spirite et à Allan Kardec, se démarque sans ambiguïté et même de façon statutaire de toute pratique vénale de la médiumnité ou du magnétisme, selon le précepte de Jésus : "Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement". Il ne s'agit pas là d'intolérance envers ceux qui tirent profit de leur faculté médiumnique, mais d'une règle fixée et acceptée librement par tous ceux ou tous les groupes qui souhaitent adhérer au CSF.

De plus, toujours selon Allan Kardec, "**partout où mes ouvrages ont pénétré et servent de guide, le Spiritisme est envisagé sous son véritable point de vue, c'est-à-dire sous le point de vue exclusivement moral**". Tous ceux qui se disent spirites, qui s'attribuent et utilisent ce néologisme défini par Allan Kardec lui-même, ne peuvent donc diverger de ces préceptes de base. Le contraire signifierait, soit une méconnaissance du Spiritisme, soit une intention délibérée d'abuser de ces termes et de la crédulité des gens dans le but de s'en faire "un marchepied honorifique" ou d'en tirer des profits personnels.

Conclusion : avec Allan Kardec : "**Le Spiritisme a pour devise : Hors la charité, point de salut ; il est tout aussi vrai de dire : Hors la charité point de vrais spirites.**"

"C'est avec la charité pour guide que le Spiritisme marche à la conquête du monde."